CHAPITRE 4 La réconciliation des loyautés nationalistes et non nationalistes



Figure 4-1 Un groupe de défense des animaux appelé Fourrure Torture manifeste devant l'ambassade canadienne à Paris, en France. Ses membres protestent contre la chasse aux phoques au large de la côte atlantique du Canada.

QUESTION DU CHAPITRE

Dans quelle mesure devrait-on réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes ?

La chasse aux phoques à des fins commerciales au large de la côte atlantique du Canada suscite la controverse. Partout dans le monde, des groupes écologistes font pression pour interdire les produits dérivés du phoque. Les États-Unis, la France et le Mexique ont cédé à ces pressions. En 2007, l'Union européenne planifiait de rendre l'importation de produits du phoque illégale pour ses pays membres.

Toutefois, le gouvernement canadien et celui de Terre-Neuve-et-Labrador appuient la chasse aux phoques. Selon le gouvernement de cette province, elle fournit de l'emploi à 6 000 personnes et « est étroitement liée à notre culture et à notre économie, en particulier dans de nombreuses communautés de la côte est et nord-est de l'île et représente un mode de vie traditionnel le long de la côte du Labrador ».

Examine la photo à la page 88 et réponds aux questions suivantes.

- Quelles convictions les manifestants expriment-ils dans cette photo ? Comment ces convictions pourraient-elles définir leur identité ? leurs loyautés ?
- Si tu étais écologiste à Port au Choix, à Terre-Neuve, et que tu savais que tes voisins vivent des revenus de la chasse aux phoques, comment réagirais-tu ? Ta réaction serait-elle influencée par des loyautés concurrentes ?
- Les manifestants ont inscrit le mot « honte » sur le drapeau canadien. S'agit-il d'un barbouillage irrespectueux du drapeau ou d'une tactique de protestation justifiée ? Un sentiment de loyauté nationaliste influence-t-il ton jugement ? Explique ta réponse.
- Comme accessoires, les manifestants ont utilisé des animaux en peluche qui ressemblent à des blanchons (bébés phoques). Pourtant, il est interdit de tuer les blanchons depuis 1987. Ce renseignement modifie-t-il ton opinion sur la tactique des manifestants ? et sur la chasse aux phoques ? Pourquoi ?

MOTS CLÉS

loyauté non nationaliste

inflation

aliénation

ségrégation

APERÇU

Dans ce chapitre, tu chercheras des réponses aux questions suivantes en examinant dans quelle mesure on devrait réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes.

- Qu'est-ce que des loyautés non nationalistes ?
- Comment des loyautés nationalistes et non nationalistes peuvent-elles être en conflit ?
- Comment des gens ont-ils concilié des loyautés nationalistes et non nationalistes ?

Mon carnet sur le nationalisme

Tu as examiné différents exemples de loyautés nationalistes concurrentes. Ces loyautés peuvent-elles être conciliées ? Devraient-elles l'être ? Qu'est-ce que tes réponses à ces questions révèlent sur toi ? Réponds à ces questions par des mots ou avec des images. Note tes réflexions dans un cahier, un journal de bord, un portfolio ou un fichier électronique. Indique la date à côté de chaque entrée pour pouvoir y constater tes progrès au fil de ce cours.



Figure 4-2 Dans une partie entre l'Avalanche du Colorado et les Oilers d'Edmonton, en octobre 2007, Ryan Smyth, anciennement des Oilers, portait l'uniforme de l'Avalanche. C'était sa première partie à Edmonton depuis qu'on l'avait échangé, en février 2007. À l'époque, Smyth avait déclaré aux journalistes : « Mon cœur est à Edmonton. » Quelles loyautés concurrentes Smyth pouvait-il ressentir au cours de cette partie ?

Qu'est-ce que des loyautés non nationalistes ?

L'identité de chaque personne comprend des loyautés individuelles et collectives. Les loyautés collectives peuvent être nationalistes ou bien non nationalistes, c'est-à-dire sans lien avec l'idée de nation. La loyauté envers ta famille est un exemple de **loyauté non nationaliste.**

L'importance accordée aux différentes loyautés peut varier en fonction du temps et des circonstances. Par exemple, pendant la Seconde Guerre mondiale, la loyauté nationaliste était primordiale. Toutefois, dans les années qui ont suivi, les loyautés non nationalistes ont souvent repris le dessus.

Suppose que tu as grandi à Banff, la ville natale de Ryan Smyth, et que tu aimes le hockey. Comme beaucoup de citoyens de ta ville, tu as suivi avec enthousiasme la carrière de Smyth et tu as toujours encouragé sa première équipe dans la Ligue nationale, les Oilers d'Edmonton. Quelles loyautés pourraient justifier ta décision d'appuyer les Oilers ? Ces loyautés sont-elles nationalistes ou non ?

Au début de 2007, Smyth a été cédé aux Islanders de New York et, l'été suivant, il a signé un contrat avec l'Avalanche du Colorado. Quelles conséquences ces changements pourraient-ils avoir sur tes loyautés ? Ressentirais-tu des loyautés concurrentes ? Si oui, comment pourrais-tu les réconcilier ? Continuerais-tu à encourager Smyth ou choisirais-tu un autre joueur comme favori ? Continuerais-tu à encourager les Oilers ou ta loyauté irait-elle vers l'Avalanche ou une autre équipe ? Quelles loyautés pourraient jouer un rôle important dans ta décision ? Quels autres facteurs pourraient t'influencer ? Lesquelles de ces loyautés sont nationalistes et lesquelles ne le sont pas ?

La nature des loyautés

Si on te demandait d'énumérer envers qui ou quoi tu as des loyautés, tu mentionnerais peut-être ta famille, tes meilleurs amis, ton école, ta musique préférée ou ta nation, par exemple.

Suppose que ta liste comporte 20 éléments différents. Que se passerait-il si tu en ajoutais un, par exemple un sport différent ? Imagine que tu commences à t'intéresser au basketball. Aurais-tu besoin d'éliminer un des éléments de ta liste pour faire place au nouveau ?

Si tu as répondu non, tu as, comme la majorité des gens, une capacité illimitée de former des loyautés. Une nouvelle loyauté n'oblige pas à renoncer aux anciennes, en particulier si elle est compatible avec les autres. Pense à tes amis. Le fait d'avoir un nouvel ami ne t'oblige pas à en abandonner un ancien. Que tu aies 2 ou 22 amis, tu peux rester fidèle à tous.

Conçois-tu l'ensemble de tes loyautés comme un réseau, comme une hiérarchie ou comme une mosaïque d'éléments isolés ?

Faire la distinction entre des loyautés nationalistes et non nationalistes

La distinction entre loyautés nationalistes et non nationalistes n'est pas toujours claire. Par exemple, tu peux avoir choisi certains amis parce que tu partages les mêmes intérêts qu'eux et d'autres parce que tu aimes leur sens de l'humour ou que vous avez grandi dans le même quartier. Cette loyauté n'est pas liée à l'idée de nation.

Toutefois, tu peux aussi choisir certains amis car tu partages avec eux le sentiment d'appartenir à une nation. Deux élèves canadiens originaires du Sri Lanka et parlant tamoul peuvent se lier d'amitié parce qu'ils ont la même loyauté nationaliste envers leur langue et leur culture.

Beaucoup de loyautés non nationalistes entrent dans une des catégories de la figure 4-3. Toutes ces loyautés sont liées à une idée, à une collectivité ou à un groupe. Par exemple, une loyauté régionale peut être fondée sur le concept d'« Ouest » ou d'« habitants de l'Ouest ».

Ces loyautés sont souvent liées les unes aux autres. La loyauté religieuse, par exemple, peut inclure des loyautés culturelles, raciales ou ethniques et idéologiques. De plus, ces sentiments prennent parfois la forme d'un état d'âme ou d'une conscience collective qui devient une loyauté nationaliste. En France, par exemple, lorsque le tiers état s'est révolté contre les aristocrates et le clergé, sa loyauté de classe s'est transformée en loyauté nationaliste. Et, lorsque les Tibétains, majoritairement bouddhistes, expriment le désir de s'autogouverner, leurs loyautés religieuses et régionales se transforment également en loyauté nationaliste.

Les loyautés envers la famille, les amis ou l'école entrent-elles dans les catégories de la figure 4-3 ? Pourquoi ? Quelles autres catégories pourrais-tu ajouter à ce tableau ?

Rappel

Tu as exploré le nationalisme tibétain au chapitre 1 et la Révolution française au chapitre 2.

Figure 4-3 Quelques loyautés non nationalistes

Loyauté de classe	Loyauté religieuse	Loyauté régionale	Loyauté idéologique	Loyauté culturelle	Loyauté raciale ou ethnique
Loyauté envers les personnes d'une classe sociale distincte	Loyauté envers un organisme religieux, ses croyances et ses valeurs	Loyauté envers une région et les intérêts de ses habitants	Loyauté envers des idées communes sur le fonctionnement de la société	Loyauté envers un mode de vie	Loyauté envers des personnes de même origine raciale ou ethnique
Par exemple : ouvriers, gens d'affaires	*Par exemple : l'Église catholique, le bouddhisme tibétain*	*Par exemple : l'Ouest, l'Arctique*	*Par exemple : le conservatisme, le marxisme, les droits des animaux*	*Par exemple : l'élevage en Alberta, le patrimoine ukrainien, le patrimoine siksika*	*Par exemple : les Tutsis, les Coréens*

Réfléchis et réagis

Avec un camarade, revoyez la photo en début de chapitre (figure 4-1) et choisissez un personnage ou un groupe mentionné dans les questions (p. 89). Ou encore, choisissez un partisan de Ryan Smyth (p. 90).

Discutez des loyautés en jeu dans la situation choisie. Élaborez un schéma ou un diagramme qui les représentent de façon visuelle. Distinguez les loyautés nationalistes et non nationalistes au moyen de couleurs et de formes différentes. Reliez les loyautés concurrentes par des lignes ou un autre élément graphique. À l'aide d'un système de numérotation ou d'une autre méthode, évaluez l'importance de chaque loyauté représentée.

Donnez un titre et une légende à votre schéma. Préparez-vous à justifier vos choix. Expliquez votre schéma à un petit groupe et répondez aux questions et aux commentaires.



Comment des loyautés nationalistes et non nationalistes peuvent-elles être en conflit ?

Comme entre les loyautés nationalistes, des conflits peuvent surgir entre des loyautés nationalistes et non nationalistes. Ils surviennent lorsque ces loyautés poussent les gens vers des objectifs différents.

Pourquoi a-t-on tendance à étiqueter les autres en fonction de leur classe sociale ?



Des loyautés nationalistes et de classe concurrentes

La plupart des sociétés sont divisées en classes socioéconomiques. Cette division se fait souvent d'après des facteurs comme la richesse, le statut, le niveau d'instruction, le choix de carrière, les ancêtres, le patrimoine ou le caractère ethnique, par exemple — ou une combinaison de certains d'entre eux. Si les gens acceptent ces divisions, il n'y a pas de conflit. Par contre, s'ils les contestent ou s'ils considèrent qu'une classe est favorisée aux dépens d'une autre, des conflits peuvent éclater. La Révolution française en est un exemple.

Permettre à une loyauté de classe de s'exprimer

Maria Dunn est une auteure-compositrice-interprète de l'Alberta. Ses œuvres récentes portent sur la lutte des travailleurs de l'Ouest canadien. Sa ballade intitulée *We Were Good People,* par exemple, raconte les évènements du 20 décembre 1932, au plus fort de la grande crise économique.

Ce jour-là, environ 10 000 agriculteurs, ouvriers et chômeurs désespérés se sont rassemblés à Edmonton pour réclamer l'aide du gouvernement en participant à une marche pacifique. Ils voulaient du travail, de la nourriture et de l'espoir pour l'avenir. Alors qu'ils se dirigeaient vers l'Assemblée législative de l'Alberta, des agents de la Gendarmerie à cheval armés de matraques se sont jetés sur la foule. 29 manifestants ont été arrêtés, beaucoup d'autres ont été blessés. Voici un passage de la chanson de Maria Dunn, traduit librement :

> La vue des arbres de Noël rendait l'atmosphère presque festive
> Mais, comme nous quittions le square pour remonter l'avenue,
> Un son jamais entendu auparavant m'a brisé le cœur
> Le son d'une matraque brisant des crânes [...]
> Nous étions de braves gens, rassemblés dans le square
> Ce n'était ni le bien-être ni le confort qui nous y avaient conduits
> Mais ils nous ont traités comme des criminels parce que nous exprimions notre désespoir
> Oh ! je n'oublierai pas ce mardi sanglant



Figure 4-4 Maria Dunn a remporté plusieurs prix de la ville d'Edmonton et a été mise en nomination aux Prairie Music Awards et aux prix Juno. Comment les arts de la scène permettent-ils d'exprimer ses opinions et d'agir ?

Décris les loyautés qui se sont affrontées à Edmonton en 1932. Comment aurait-on pu éviter cela ?



Figure 4-5 En 2004, Maria Dunn a choisi cette image pour la pochette de son CD intitulé *We Were Good People.* Elle montre des enfants de houilleurs (travailleurs des mines de charbon) photographiés pendant la grève de 1932 à Blairmore, en Alberta. Quelle loyauté ce choix révèle-t-il ?

Des loyautés religieuses et nationalistes concurrentes

En raison de la mondialisation et des migrations à l'échelle mondiale, il y a peut-être dans ton cours d'études sociales des élèves de différentes croyances religieuses. Dans les nations civiques comme le Canada, où la Charte des droits et libertés garantit la liberté de religion, les personnes de diverses loyautés religieuses respectent les croyances des autres et cohabitent en paix.

Toutefois, aujourd'hui comme dans le passé, ce n'est pas toujours le cas. Dans beaucoup de pays, les loyautés nationalistes et religieuses ont souvent été en conflit et le sont encore.

À VENIR

Tu en apprendras davantage sur l'Iraq au chapitre 5.

Les loyautés religieuses en Iraq

Depuis l'invasion de l'Iraq par les États-Unis et la chute du dictateur Saddam Hussein, en 2003, les Iraquiens sont divisés sur l'avenir de leur pays. La plupart sont des musulmans, répartis en deux groupes principaux, les chiites et les sunnites. Ces groupes ne s'entendent pas sur l'interprétation du Coran, le livre sacré des musulmans. Cette mésentente influence leurs loyautés nationalistes et provoque de violents conflits.

Les chiites représentent environ 60 % de la population de l'Iraq, et les sunnites, environ 35 %. C'est inhabituel au Moyen-Orient, où entre 85 et 90 % de la population musulmane est sunnite. L'Iraq compte également une population kurde importante, en majorité sunnite.

Le conflit religieux actuel en Iraq porte principalement sur le rôle de la religion dans les systèmes politique et judiciaire du pays. Mansoor Moaddel, professeur à la Eastern Michigan University et Iranien d'origine, a effectué une série de sondages dans ce pays. Selon lui, « les Kurdes et les sunnites n'aiment pas les régimes religieux, tandis que les chiites s'opposent aux régimes politiques laïques [dans lesquels la religion ne joue aucun rôle] ».

En 2007, le professeur Moaddel a effectué un autre sondage en Iraq. Les figures 4-6 et 4-7 présentent les réponses des Iraquiens à deux de ses questions.

Le savais-tu?

Beaucoup de Kurdes du nord de l'Iraq se considèrent comme une nation parce que leurs origines ethniques et leurs traditions sont différentes de celles des autres Iraquiens, majoritairement d'ascendance arabe. Les Kurdes vivent au Kurdistan, une région montagneuse divisée entre l'Iraq, l'Iran, la Turquie, la Syrie et l'Arménie. La plupart des Iraquiens parlent arabe mais les Kurdes parlent leur propre langue, le kurde, et possèdent une culture et des traditions bien à eux.

Examine les figures 4-6 et 4-7. Quelles relations observes-tu? Pourquoi plus de chiites que de sunnites et de Kurdes se définissent-ils d'abord comme Iraquiens? Comment le statut minoritaire des sunnites et des Kurdes ainsi que leurs opinions sur le rôle de la religion en politique suscitent-ils des conflits entre leurs loyautés envers leur religion et envers leur pays? Quels facteurs, en plus de la religion, peuvent influencer la loyauté des Kurdes envers l'Iraq?

Lequel ou lesquels de ces groupes — Kurdes, sunnites ou chiites — sont les plus susceptibles de considérer la religion comme un fondement de la nation iraquienne? comme une loyauté non nationaliste? Explique tes réponses.

Figure 4-6 Sondage d'opinion publique, 2007

Les conditions de vie seraient-elles meilleures en Iraq si la religion et la politique étaient séparées?

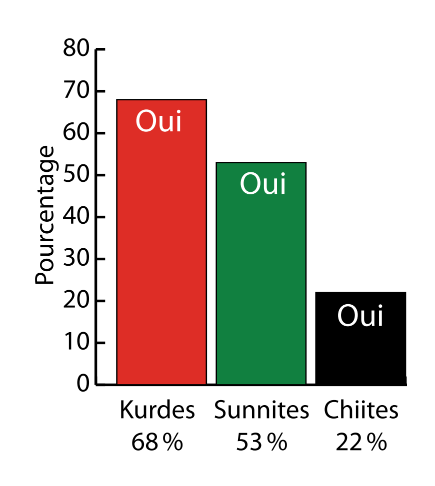
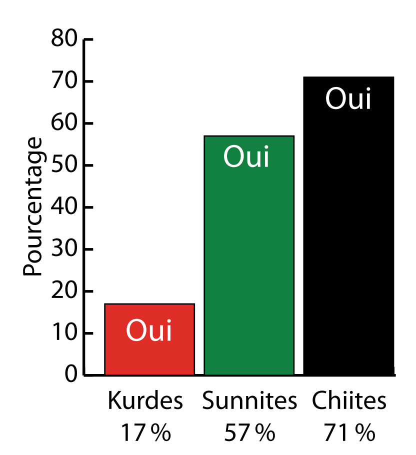


Figure 4-7 Sondage d'opinion publique, 2007

Vous considérez-vous d'abord comme Iraquien?



Reconnaître l'information manipulée

LA CHASSE AUX MANIPULATEURS LA CHASSE AUX MANIPULATEURS

La manipulation de l'information est une façon de présenter des nouvelles en vue d'influencer l'opinion publique en adoptant un point de vue ou une perspective en particulier. L'information manipulée comporte souvent des éléments de partisanerie et de propagande ainsi que des opinions non fondées, des rumeurs et même des mensonges flagrants.

La photo ci-dessous est une des images marquantes de la guerre en Iraq. Elle a été reproduite partout dans le monde en première page des quotidiens, dans les sites Internet et aux nouvelles télévisées.

Les étapes de l'analyse et de l'interprétation des relations de cause à effet

Étape 1 : Remettre en question les assertions

Avec un camarade, examinez la photo et répondez aux questions suivantes :

- Si vous étiez rédacteurs en chef, pourquoi décideriez-vous de publier cette photo ? Quel message communiqueriez-vous en le faisant ? Quelles loyautés mettriez-vous en évidence ?
- En tant que lecteurs d'un journal, comment réagiriez-vous à cette image ? Quelles loyautés influenceraient vos réactions ? Cette image remettrait-elle en cause ou consoliderait-elle ces loyautés ?

Étape 2 : Identifier un parti pris

Avec ton camarade, demandez-vous si la présentation de cette image révèle un parti pris. Les questions suivantes vous aideront à orienter votre réflexion.

- Quels avantages le fait de publier cette photo pouvait-il donner aux médias ?
- Quels renseignements ou éléments pourraient ne pas avoir été montrés dans la photo ? Est-il possible que des photos présentant une version différente de cet évènement n'aient pas été publiées ?
- Que verriez-vous, à votre avis, si vous pouviez regarder en dehors du cadre de cette photo ?

Étape 3 : Analyser le contexte

Avec ton camarade, analysez comment le contexte peut avoir influencé l'interprétation de la photo.

- Qui aurait écrit l'article qui accompagnait cette photo ?
- Quels avantages cette personne comptait-elle en retirer ?

Étape 4 : La chasse aux manipulateurs : chercher d'autres points de vue et renseignements

Depuis cet évènement, des journalistes et bien d'autres ont mis en doute ce qui s'est passé. Par exemple, le journaliste britannique Robert Fisk affirme que l'évènement « a été mis en scène pour les besoins de la photo ».

D'autres disent que seulement quelques personnes se trouvaient au square Fardus. La plupart étaient des journalistes ou des soldats américains qui ont fait tomber la statue. D'autres encore prétendent que les quelques Iraquiens présents avaient été amenés en avion par les forces américaines. Celles-ci auraient planifié l'évènement qui s'est déroulé directement en face de l'hôtel où logeaient les correspondants étrangers.

Avec ton camarade, demandez-vous si ces renseignements modifient vos réponses aux questions des étapes 1, 2 et 3. Dressez une liste des sources que vous pourriez consulter pour confirmer ou rejeter ces renseignements. Est-il possible de découvrir la vérité que cache cette photo ?

En résumé

Sers-toi de tes compétences de chasseur de manipulateurs pour identifier les partis pris et la propagande dans différentes situations à l'école et dans la vie quotidienne.



Figure 4-8 Peu après l'entrée des troupes américaines dans Bagdad, en 2003, des journalistes occidentaux ont pris cette photo d'Iraquiens faisant tomber une gigantesque statue de Saddam Hussein dans le square Fardus. On a présenté ce geste comme un symbole de la joie des Iraquiens libérés du régime répressif d'un dictateur.

Des loyautés régionales et nationalistes concurrentes

Une région peut se définir comme une zone à l'intérieur d'un pays (par exemple, l'Ouest), d'une province (par exemple, le nord de l'Alberta) ou même de plusieurs provinces et pays (par exemple, les Prairies). Les gens manifestent souvent une loyauté régionale en favorisant activement les intérêts de leur région. Toutefois, une telle loyauté peut parfois entrer en conflit avec des loyautés nationales. C'est ce qui s'est passé en Alberta, en 1980.

Le pétrole, le gaz naturel et la loyauté régionale

Au début des années 1970, le Canada et d'autres pays ont connu une longue période d'**inflation** — une hausse des prix et une réduction du pouvoir d'achat. Vers 1978, l'inflation avait diminué mais, en 1980, le prix du baril de pétrole était passé de 14 $ à 34 $US. Les industries, établies pour la plupart en Ontario et au Québec, et les consommateurs canadiens devaient payer de grosses factures d'énergie. L'inflation redevenait une menace.

Le premier ministre du gouvernement fédéral libéral de l'époque, Pierre Elliott Trudeau, a réagi en proposant le Programme énergétique national, en 1980. Le PEN visait à :

- rendre le Canada autosuffisant sur le plan énergétique ;
- réduire la propriété étrangère des entreprises de pétrole et de gaz naturel au Canada ;
- protéger les Canadiens contre des coûts d'énergie élevés en fixant un prix du pétrole canadien inférieur au prix du marché mondial.

D'après le gouvernement Trudeau, la richesse du Canada en pétrole et en gaz devait permettre à ses habitants d'éviter de payer les prix élevés du marché mondial. Les entreprises canadiennes recevraient des subventions pour la recherche et le développement de même que le droit de conserver une plus grande partie de leurs revenus.

Toutefois, ce programme a mécontenté l'Alberta, qui produisait 86 % du pétrole canadien. De nombreux Albertains ont protesté contre l'intervention du gouvernement fédéral dans un domaine de juridiction provinciale. Ils ont prédit que le PEN empêcherait l'Alberta de profiter des prix élevés internationaux et qu'il nuirait sérieusement au secteur canadien du pétrole et du gaz naturel.

Ces prédictions se sont réalisées. Beaucoup d'entreprises pétrolières étrangères ont diminué leur production ou ont mis fin à leurs activités en Alberta pour concentrer leurs efforts à l'extérieur du Canada où ils pouvaient vendre aux prix du marché.

Même si le PEN a été abandonné par la suite, le premier ministre de l'Alberta Ralph Klein a résumé ses effets comme suit : « L'économie de l'Alberta a connu une crise en grande partie à cause du Programme énergétique national du gouvernement [fédéral] qui a fait perdre 50 000 emplois et 100 milliards de dollars de revenus à la province. »



Figure 4-9 Tom Innes, caricaturiste politique au *Calgary Herald,* a dessiné cette scène (traduction libre), en 1980, alors que le premier ministre de l'Alberta Peter Lougheed (à gauche) et le premier ministre canadien Pierre Elliott Trudeau (à droite) s'apprêtaient à négocier le prix du pétrole canadien. Le personnage au centre est Marc Lalonde, alors ministre de l'Énergie au fédéral. Qu'est-ce qu'Innes prévoyait ? Quelles loyautés motivaient Lougheed et Trudeau ? Comment une telle caricature aurait-elle été accueillie en Alberta ? en Ontario ? au Québec ?



Nous considérons la taxe fédérale sur l'exportation du pétrole de l'Alberta comme contraire à l'esprit et au but de la Confédération. Non seulement elle est discriminatoire, mais elle gèle les prix de tout le pétrole produit en Alberta et coûtera cher aux Albertains.

— déclaration du premier ministre Peter Lougheed à la première conférence des ministres sur l'énergie, le 22 janvier 1974

La nécessité pour le gouvernement fédéral de puiser de façon juste et appropriée dans les différentes sources de revenus du pays [grâce à l'impôt sur le revenu des entreprises] va de soi. [...] Un taux très élevé de redevances provinciales érode nécessairement la base de l'impôt des entreprises.

— le premier ministre Pierre Elliott Trudeau dans une lettre au premier ministre Peter Lougheed, le 12 mars 1974

Les ressources de chaque province devraient-elles être partagées également entre tous les Canadiens ?



Les sables bitumineux et les loyautés

Pendant les années 1990 et jusqu'au début du XXIe siècle, le secteur pétrolier a prospéré. Le prix du pétrole montait et, vers la fin de 2007, le baril de brut se vendait à plus de 95 $.

En Alberta, le boom économique créé par cette prospérité ressemblait à une version moderne de la ruée vers l'or. Le prix mondial du pétrole était assez élevé pour que l'investissement dans le processus coûteux d'extraction du pétrole des sables bitumineux soit rentable. Il était désormais possible d'exploiter le pétrole de vastes régions de la province.

En 2007, lorsque les sables bitumineux ont été inclus dans l'estimé des réserves mondiales totales de pétrole, seule l'Arabie Saoudite possédait des réserves supérieures aux 179 milliards de barils du Canada. De cette quantité, 175 milliards, soit 98 %, se trouvent dans les sables bitumineux.

L'exploitation des sables bitumineux a procuré à beaucoup d'Albertains de nouvelles occasions d'affaires et a contribué à la prospérité de la province. En 2004, par exemple, il y avait davantage de familles avec un revenu annuel de 250 000 $ ou plus à Calgary que dans n'importe quelle autre ville canadienne. Néanmoins, cette prospérité a aussi eu des effets négatifs. Les gens qui déménageaient en Alberta pour trouver de l'emploi avaient besoin de logements. L'augmentation de la demande a fait bondir le prix des maisons et il est devenu difficile de se loger à prix abordable.

Examine les témoignages et les illustrations de cette page et de la suivante. Note tes premières réactions. Certaines de tes réactions sont-elles contradictoires ? Pourrais-tu ajouter une illustration ou un graphique pour donner un portrait équilibré de l'exploitation des sables bitumineux ? Est-ce important de présenter un portrait équilibré ? Explique ta réponse.

Témoignages

À l'époque, j'avais 23 ans. J'ai pris l'avion jusqu'à [Fort] McMurray, j'ai assisté à trois batailles, j'ai passé une nuit blanche à l'hôtel puis, le lendemain matin, je me suis rendu au site [de Mildred Lake] par bateau. Je n'avais jamais rien vu de semblable. C'était au beau milieu de nulle part. Pourtant, le chantier expérimental était déjà en activité. Nous avons travaillé ferme. À la fin de la journée, nous avons été conduits à des logements très confortables sinon luxueux et on nous a servi un des meilleurs repas de ma vie.

— *Tom Wild, ingénieur chez Syncrude Canada,* The Syncrude Story : In Our Own Words, *1990*

Figure 4-10 Les sables bitumineux de l'Alberta

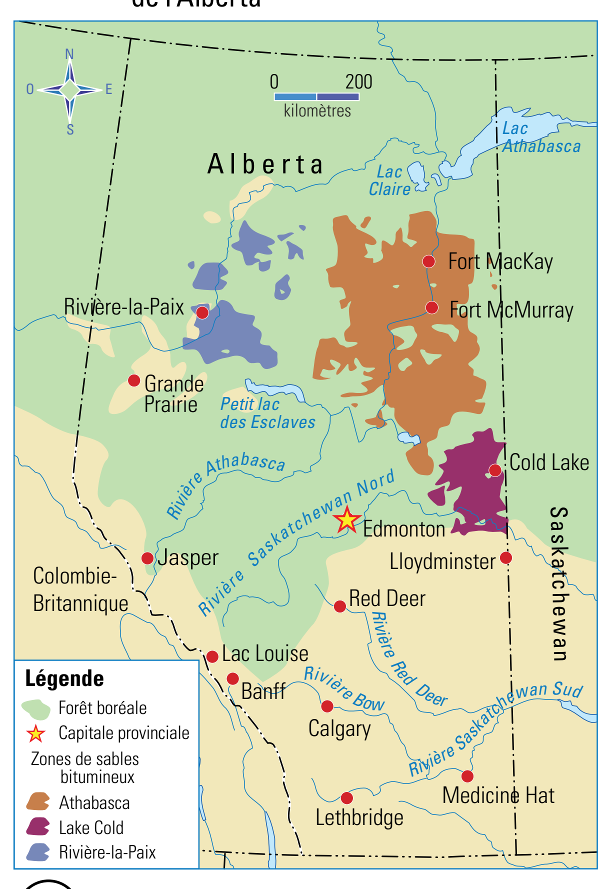




Figure 4-11 Voici deux exemples des nombreuses affiches d'embauche le long d'une route achalandée de Calgary, en 2007. Les salaires élevés offerts par le secteur pétrolier attirent tellement de travailleurs que les autres entreprises ont de la difficulté à trouver du personnel. Le reste du Canada profite aussi de l'exploitation des sables bitumineux, grâce aux impôts payés par les Albertains, aux débouchés pour les entreprises des autres provinces et aux emplois proposés aux gens qui déménagent en Alberta. Le soutien aux intérêts économiques de l'Alberta peut-il être l'expression de loyautés à la fois régionales et nationalistes ?

Les sables bitumineux et les loyautés idéologiques

Les loyautés idéologiques peuvent aussi être en conflit avec les loyautés nationalistes. Par exemple, une personne qui éprouve des loyautés à la fois régionalistes et nationalistes, appuiera l'exploitation des sables bitumineux parce qu'elle profite aux Albertains — et à tous les Canadiens —, qu'elle rapporte des redevances au gouvernement de l'Alberta, qu'elle suscite une demande pour la création de secteurs connexes et qu'elle procure de l'emploi, ce qui augmente le nombre de contribuables. Des revenus d'impôts accrus permettent au gouvernement fédéral de soutenir des programmes sociaux et d'effectuer des paiements de transfert aux provinces moins développées sur le plan économique.

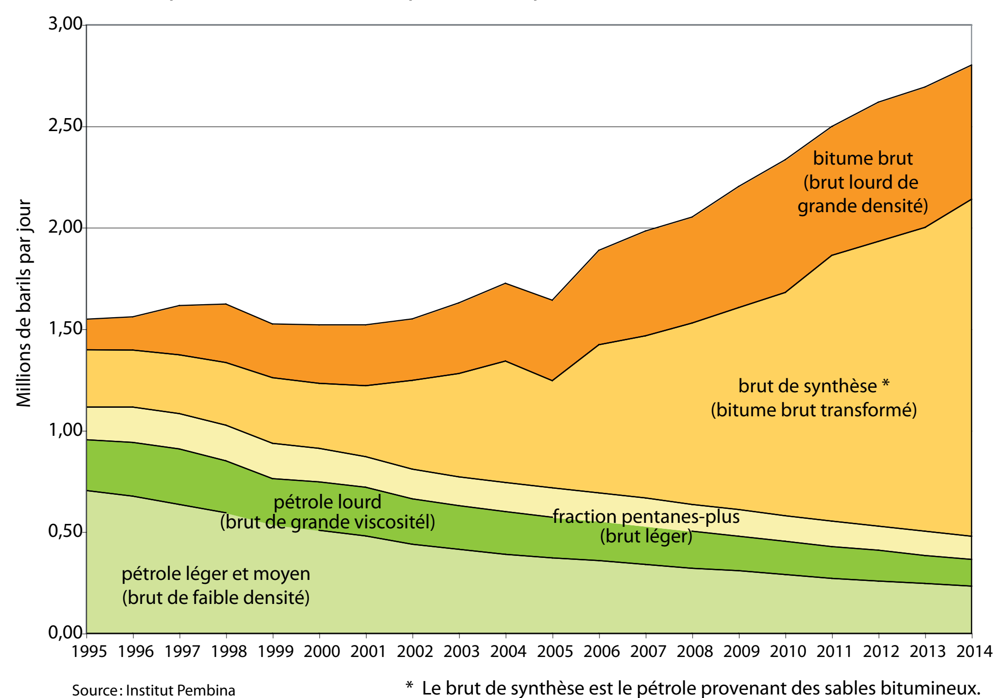
Toutefois, la même personne pourra considérer que l'exploitation des sables bitumineux — tout comme la prospérité qui en résulte — coûte trop cher. Sa loyauté idéologique envers la gestion de l'environnement et la prospérité durable peut se trouver en conflit avec ses loyautés régionalistes et nationalistes qui appuient l'idée d'une province et d'un pays prospères.

Examine la figure 4-12. Quelles tendances observes-tu dans ce diagramme ? Comment quelqu'un qui est d'accord avec Ali Abdelrahman (lis *Témoignages*, plus bas) considérerait-il ce diagramme ? Quelle serait l'opinion d'un écologiste ? Quel point de vue reflète le mieux tes propres loyautés ? Explique ta réponse.



Figure 4-13 L'exploitation des sables bitumineux près de la surface requiert d'enlever la terre jusqu'à une profondeur de 100 mètres. D'après des estimations, ce type d'exploitation à ciel ouvert aurait détruit 3 000 km^2 de forêt boréale, en 2007. Les entreprises ont l'obligation de remettre en état les régions dévastées lorsqu'elles ont terminé. Comment réagis-tu à cette information ? Quelle pourrait être la réaction de quelqu'un qui a le point de vue contraire ? Quelles loyautés influencent ces réactions ?

Figure 4-12 La production réelle et prévue de pétrole brut en Alberta, 2005



Source : Institut Pembina

* Le brut de synthèse est le pétrole provenant des sables bitumineux.



Le secteur du pétrole et du gaz naturel est le moteur de la prospérité. [...] Il a un effet direct qui touche à d'autres secteurs. Une économie saine aide d'autres secteurs à se développer. [...] Si l'ensemble de l'économie est prospère, la province en profitera en fin de compte.

— Ali Abdelrahman, économiste principal au ministère des Ressources humaines et de l'Emploi de l'Alberta, 2006

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur la possibilité d'établir un équilibre entre l'exploitation des sables bitumineux et les préoccupations environnementales, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Les sables bitumineux et les loyautés culturelles

L'exploitation des sables bitumineux a sérieusement éprouvé la loyauté de certains peuples des Premières nations envers leurs cultures et leurs modes de vie traditionnels. Le secteur pétrolier leur fournit de l'emploi et d'autres avantages économiques, mais il a aussi transformé le paysage, rendant la pratique de certaines activités traditionnelles difficile.

Par exemple, l'exploitation à ciel ouvert menace la Première nation de Fort McKay. Andrew Boucher, un aîné autochtone, chasse dans cette région depuis l'âge de neuf ans. Il a expliqué à un journaliste de Calgary que Fort MacKay est devenu « un petit point » entouré de mines à ciel ouvert. « Ça empire, dit-il. Bientôt, nous serons coincés ici. Notre mode de vie ancestral a été complètement gâché. [...] Ça m'écœure ! [La chasse] est notre mode de vie et nous aimerions le conserver. Nous ne voulons pas le perdre, mais il nous échappe quand même. »

Par ailleurs, la production de brut de synthèse requiert une grande quantité d'eau douce. Elle diminue les réserves d'eau des lacs, des rivières et des nappes souterraines dans le voisinage de ces exploitations. Dans l'émission *The Nature of Things*, Melody Lepine, directrice de Mikisew Cree First Nation Industry Relations Corp., a indiqué que sa nation dépend pour sa survie du lac Athabasca alimenté par la rivière du même nom. Elle a affirmé : « Nous ne voulons plus qu'on tire de l'eau [de la rivière Athabasca]. Nous ne voulons pas davantage de pollution. Nous voulons simplement continuer de vivre comme nous l'avons toujours fait. »



Figure 4-14 Cette photo aérienne montre les lignes d'exploration qui traversent la forêt boréale du nord de l'Alberta. Pour repérer et cartographier les sables bitumineux souterrains, les entreprises tracent des chemins en échiquier dans les zones forestières, que les géophysiciens empruntent en camion pour prendre des mesures à l'aide d'un vibrateur sismique.

Si les projets de 2007 se concrétisent, environ 20 % de l'Alberta — 137 000 km^2 de forêt boréale — pourraient être morcelés par des sites d'exploitation, des voies d'accès et des oléoducs ainsi que par des voies étroites tracées à travers la forêt pour permettre aux véhicules lourds d'effectuer des tests sismiques afin de localiser les sables bitumineux souterrains.

Même si les entreprises pétrolières ont l'obligation de remettre les milieux naturels en état lorsqu'elles les quittent, les environnementalistes croient qu'un tel niveau d'activité dans la forêt boréale risque de causer des dommages écologiques irréversibles.

Réfléchis et réagis

Considère les situations suivantes. Dans chaque cas, détermine comment des loyautés nationalistes et non nationalistes pourraient entrer en conflit.

- Tu viens de recevoir un chèque du gouvernement albertain qui redistribue aux citoyens de la province une part des revenus générés par le secteur pétrolier.
- Le revenu de ta famille dépend du secteur pétrolier et tu diriges un groupe local d'écologistes.
- Les représentants du conseil de la Première nation dont tu fais partie refusent d'accorder des droits de forage tout en négociant avec une entreprise pétrolière pour obtenir de meilleures possibilités d'emploi pour les membres de ta communauté.
- Ta famille envisage l'achat d'un VUS.
- Ton meilleur ami obtient un emploi d'été comme livreur de pizzas à Fort McMurray et t'invite à faire comme lui.
- Une famille qui a déménagé à Fort McMurray vit dans un logement temporaire.

POINTS DE VUE

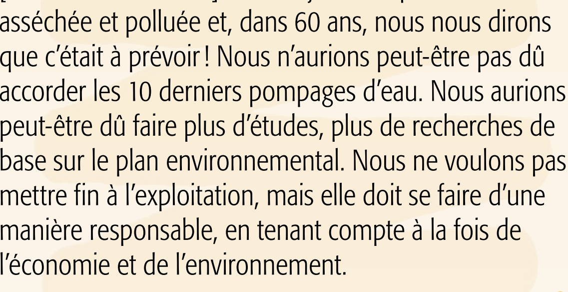
POINTS DE VUE

POINTS DE VUE

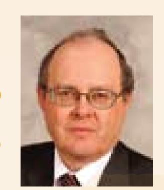
L'exploitation des sables bitumineux crée une grande prospérité mais elle cause également des dommages environnementaux. Cela peut entraîner des loyautés concurrentes. Voici la réaction de quatre personnes à cette exploitation.



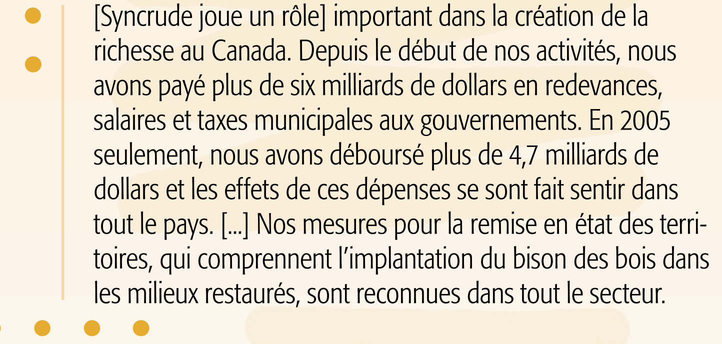
Melody Lepine est directrice de Mikisew Cree First Nation Industry Relations Corp. Sa Première nation habite le long de la rivière Athabasca, à environ 250 km en aval de Fort McMurray. Sa déclaration date de 2005.



[La rivière Athabasca] sera un jour complètement asséchée et polluée et, dans 60 ans, nous nous dirons que c'était à prévoir ! Nous n'aurions peut-être pas dû accorder les 10 derniers pompages d'eau. Nous aurions peut-être dû faire plus d'études, plus de recherches de base sur le plan environnemental. Nous ne voulons pas mettre fin à l'exploitation, mais elle doit se faire d'une manière responsable, en tenant compte à la fois de l'économie et de l'environnement.



Don Thompson est cadre supérieur à Syncrude Canada, le plus important producteur de brut de synthèse provenant de sables bitumineux au monde. Cette entreprise fournit environ 13 % du pétrole canadien.

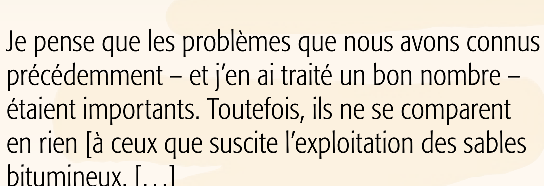


[Syncrude joue un rôle] important dans la création de la richesse au Canada. Depuis le début de nos activités, nous avons payé plus de six milliards de dollars en redevances, salaires et taxes municipales aux gouvernements. En 2005 seulement, nous avons déboursé plus de 4,7 milliards de dollars et les effets de ces dépenses se sont fait sentir dans tout le pays. [...] Nos mesures pour la remise en état des territoires, qui comprennent l'implantation du bison des bois dans les milieux restaurés, sont reconnues dans tout le secteur.



Peter Lougheed, ancien premier ministre de l'Alberta, a mené la lutte contre le Programme énergétique national, au début des années 1980. En 2007, il a prédit que l'affrontement au sujet des sables bitumineux allait diviser le Canada.

Je pense que les problèmes que nous avons connus précédemment – et j'en ai traité un bon nombre – étaient importants. Toutefois, ils ne se comparent en rien [à ceux que suscite l'exploitation des sables bitumineux. [. . .]



À mon avis, le gouvernement de l'Alberta passera aux yeux des Canadiens en général pour le principal responsable dans cette affaire parce qu'il aura accéléré les activités d'exploitation des sables bitumineux. [...]

Je suppose que [...] l'unité nationale sera menacée si la Cour [suprême] maintient les lois fédérales sur l'environnement et qu'il en résulte des dommages considérables pour l'exploitation des sables bitumineux et notre économie.



Richard Schneider, principal analyste des politiques de la Société pour la nature et les parcs du Canada à Edmonton, est l'auteur de *Alternative Futures : Alberta's Boreal Forest at the Crossroads.* Ses commentaires datent de 2003.

Malheureusement, nous avons très mal équilibré les besoins de l'exploitation pétrolière et ceux de la forêt [boréale].

Nous avons quelques problèmes particuliers parce que [...] nous faisons de l'exploitation forestière mais aussi pétrolière et gazière et de l'agriculture. C'est la combinaison de tous ces éléments qui nous inquiète vraiment. Par exemple, dans une année typique, on approuve plus de 70 000 km de profil [pour prospection sismique] en vue de l'exploitation du pétrole et du gaz. Ensuite, on déboise les sites des mines, on installe des oléoducs et on construit des routes pour mener à chacun de ces sites. Les gens ne se rendent pas compte que le secteur pétrolier et gazier détruit autant de forêts que le secteur forestier.

Explore

1. Laquelle de ces positions reflète le mieux la tienne ? Ta position se base-t-elle sur des loyautés nationalistes ou non nationalistes ? À quelles loyautés, s'il y en a, ta position s'oppose-t-elle ?
2. Lesquelles de ces opinions illustrent un conflit entre des loyautés nationalistes et non nationalistes ? Quelles sont ces loyautés concurrentes ? Pourquoi s'opposent-elles ?

Défendre une position éclairée

EXERCE TES COMPÉTENCES

Les chefs des Premières nations du Dehcho dans les Territoires du Nord-Ouest et des Premières nations cries Mikisew et Athabasca Chipewyan à Fort Chipewyan ont réclamé un moratoire (un arrêt temporaire) sur toute nouvelle exploitation de sables bitumineux. En 2007, Clayton Thomas-Muller, un militant autochtone membre de la nation crie Mathias Colomb (Pukatawagan), a invité les peuples autochtones de la région de l'Alberta régie par les traités n°s 8 et 11 à appuyer ce moratoire.

> Au cours des 38 dernières années, le nord de l'Alberta s'est transformé d'un environnement naturel d'une grande diversité culturelle et biologique, en un paysage qui ressemble à une zone ravagée par la guerre. Il est défiguré par des fosses de 60 mètres de profondeur et la destruction de milliers d'acres de forêt boréale. Des lacs et des rivières sont pollués et des nappes d'eau souterraine asséchées. Je parle ici des effets de l'exploitation des sables bitumineux. Cette industrie a bouleversé la vie des Dénés et violé les droits qu'ils avaient obtenus par traités. Elle a aussi perturbé la culture des communautés cries et métisses.
>
> Dans le discours de nombreux aînés et membres des communautés qui vivent dans la région des sables bitumineux, les préoccupations concernant l'emploi, le logement, le revenu et le développement économique ont pris le dessus sur les valeurs autochtones traditionnelles de respect du caractère sacré de la Terre et de protection de l'environnement.

Selon Elsie Fabian, une aînée de 63 ans, membre d'une Première nation habitant le long de la rivière Athabasca, « tout s'est passé très vite. Autrefois, la rivière était bleue. Aujourd'hui, elle est brune. Personne ne peut y pêcher ni y boire. L'air est devenu irrespirable ».

La proposition d'un moratoire ne fait pas l'unanimité. Suppose qu'on te demande d'appuyer ou non cette proposition. Peu importe ton choix, ta position sera probablement contestée. Tu dois donc te préparer à la défendre.

Les étapes suivantes t'y aideront. Tu pourras t'en servir pour défendre d'autres positions tout au long du cours.

Défendre une position éclairée

Étape 1 : Décider de la position à prendre

Deux par deux, revoyez la partie sur les sables bitumineux (p. 95 à 98) de même que la rubrique *Point de vue* (p. 99). À partir de cette documentation, décidez si vous appuyez ou rejetez une proposition de moratoire sur l'exploitation des sables bitumineux. Notez les loyautés sur lesquelles vous basez votre décision et dressez une liste d'arguments en faveur de votre position.

Étape 2 : Considérer différents points de vue et perspectives

Avec un camarade ou en petit groupe, faites un remue-méninges pour dresser une liste d'au moins quatre parties prenantes (des personnes, des groupes ou des organismes directement concernés) susceptibles de contester votre position. Préparez un tableau comme celui de la page suivante et indiquez les parties prenantes dans la première colonne.

Discutez des arguments que chaque partie prenante pourrait présenter pour contester votre position et notez-les dans la deuxième colonne. Dans la troisième colonne, évaluez la force de chaque argument sur une échelle de 1 à 5 (1 = argument très faible et 5 = argument très fort).

Étape 3 : Répondre aux arguments

Dans la quatrième colonne, préparez des réponses ou des contre-arguments à chaque argument. Faites une recherche pour trouver des renseignements et des statistiques à l'appui de votre position. Évaluez la force de chacun de vos contre-arguments sur une échelle semblable à celle de l'étape 2.

Étape 4 : Comparer ses idées avec celles d'un autre groupe

Joignez-vous à d'autres petits groupes. Comparez vos tableaux en analysant leur contenu. Si nécessaire, révisez votre tableau pour qu'il reflète les nouvelles idées présentées dans la discussion.

EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES
EXERCE TES COMPÉTENCES

Est-ce une bonne idée de demander un moratoire sur l'exploitation des sables bitumineux de l'Athabasca ?

Notre position ______________________________

Nos raisons pour défendre cette position ______________________________

____

Partie prenante qui conteste notre position	Arguments	Évaluation des arguments 1 = très faible 5 = très fort	Contre-arguments	Évaluation des contre-arguments 1 = très faible 5 = très fort

À FAIRE ET À NE PAS FAIRE POUR PRÉSENTER DES CONTRE-ARGUMENTS EFFICACES

1. Réagis à la valeur de l'argument et non à la personne qui le défend.
2. Explique ta position à l'aide d'arguments logiques.
3. Examine chaque argument attentivement et respectueusement. Résume le point de vue ou la perspective de tes interlocuteurs pour montrer que tu as écouté et compris.
4. Assure-toi de la véracité de tes faits. Ne prétends pas en savoir plus que tu n'en sais. N'hésite pas à effectuer d'autres recherches si tu as des doutes.

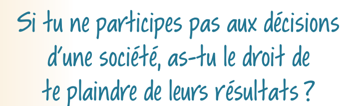


En résumé

Après avoir pris connaissance des arguments contre ta position initiale, songes-tu à changer d'avis ? Tout au long de ce cours et de ta vie, tu seras aux prises avec de nombreux problèmes. Garde un esprit ouvert. Accepte d'explorer d'autres solutions et de faire des compromis lorsque la situation le demande.

Figure 4-15 Dans une manifestation à Ottawa, un manifestant brandit une pancarte indiquant son appui au protocole de Kyoto. Ce protocole établit des cibles pour la réduction des émissions des gaz à effet de serre responsables des changements climatiques. Est-ce qu'un tel costume aide ou nuit à l'argument de ce manifestant ?

Comment des gens ont-ils concilié des loyautés nationalistes et non nationalistes ?





Plusieurs personnes vivent des situations dans lesquelles leurs loyautés nationalistes et non nationalistes sont en conflit parce qu'elles ont des objectifs différents. Ils trouvent donc des moyens de réconcilier ces loyautés concurrentes. Par exemple, ils peuvent :

- ne pas tenir compte de ces concurrences ;
- choisir une loyauté au détriment de l'autre ;
- satisfaire leurs loyautés non nationalistes en provoquant des changements dans la nation.

Vivre avec des loyautés concurrentes

Quand leurs loyautés nationalistes et non nationalistes s'opposent, certains choisissent de ne pas prendre parti, pour différentes raisons. Par exemple, ils peuvent :

- hésiter sur la façon de réagir ;
- préférer endurer des loyautés concurrentes que s'exprimer publiquement ou agir ;
- croire que, seul, on ne peut pas changer les choses ;
- avoir d'autres préoccupations plus pressantes.

On appelle parfois « majorité silencieuse » les gens qui choisissent de ne pas s'engager. Il s'agit d'un grand nombre de personnes qui n'expriment pas leurs opinions, même dans les sondages par téléphone. Toutefois, il y a un prix à payer pour ce silence : quelqu'un d'autre prendra des décisions importantes à leur place.

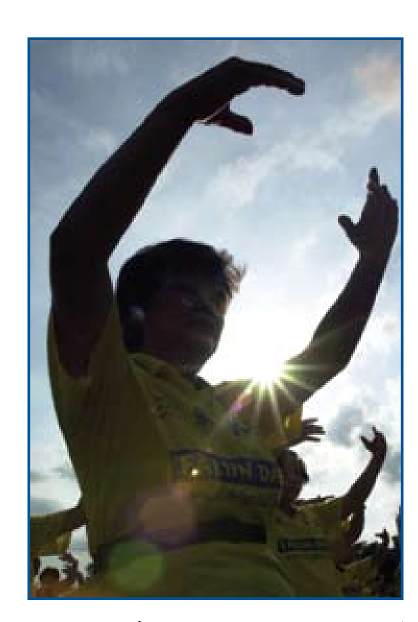


Figure 4-16 À Taipei, capitale de Taiwan, des membres du Falun Gong pratiquent la méditation et les gestes rituels qui expriment leurs croyances. Ce mouvement est autorisé à Taiwan. Par contre, il est interdit en Chine où des membres sont souvent arrêtés. Comment les croyances religieuses sont-elles protégées au Canada ?

Faire un choix entre deux loyautés

En choisissant une loyauté aux dépens d'une autre, on risque de perdre une partie importante de son identité. En Chine, par exemple, le gouvernement a interdit un mouvement religieux et spirituel appelé Falun Gong ou Falun Dafa.

Déchirés entre leur loyauté nationaliste et leur loyauté non nationaliste religieuse, certains membres de ce mouvement ont décidé d'obéir aux lois de leur pays et de cesser de pratiquer leur religion. D'autres ont choisi de défier leur gouvernement et de pratiquer leur religion en secret. S'ils sont découverts, ils risquent la prison et même la torture.

Dans les deux cas, ces gens ont dû sacrifier une partie importante de leur identité. Ce sacrifice peut entraîner un sentiment d'**aliénation,** ou de marginalisation, c'est-à-dire un sentiment d'être rejeté ou d'être mis à l'écart. Les gens qui doivent réprimer ou cacher des valeurs et des croyances religieuses ou spirituelles ont de la difficulté à partager la conscience collective qui vient d'un sentiment d'appartenance à leur nation.

Trouver des moyens de réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes

Puisque le gouvernement chinois a interdit le mouvement Falun Gong, ses membres ont un choix difficile à faire entre leur loyauté religieuse et leur loyauté envers leur pays. Par contre, dans des pays démocratiques comme le Canada, il est souvent possible de trouver des moyens de réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes, pour qu'elles puissent coexister.

Michaëlle Jean, par exemple, est une Francophone du Québec et la gouverneure générale du Canada. Comme beaucoup d'immigrants, elle a plusieurs loyautés nationalistes. Haïtienne d'origine, Canadienne par choix, elle a obtenu la citoyenneté française lorsqu'elle a épousé Jean-Daniel Lafond, né en France. Toutefois, après avoir accepté le poste de gouverneure générale du Canada, elle a renoncé volontairement à sa citoyenneté française pour qu'on ne puisse pas mettre en doute sa loyauté envers le Canada.

Sa nomination a été critiquée entre autres parce que, dans un documentaire, elle et son mari ont semblé porter un toast à l'indépendance du Québec. Michaëlle Jean a répondu en disant que le toast concernait Haïti. Elle a également publié une déclaration réaffirmant sa loyauté envers le Canada : « Je veux vous dire sans équivoque que [mon mari] et moi sommes fiers d'être Canadiens et que nous avons le plus grand respect pour les institutions de notre pays. Nous sommes entièrement au service du Canada et je n'aurais pas accepté ce poste s'il en avait été autrement. [... Nous] n'avons jamais appartenu à un parti politique ni à un mouvement séparatistes. »

En même temps, Michaëlle Jean entretient plusieurs loyautés non nationalistes et certaines d'entre elles apparaissent sur ses armoiries. La devise de ses armoiries est « Briser les solitudes ». Cette expression fait référence à *Deux solitudes,* un roman de Hugh MacLennan publié en 1945, qui explore l'idée que les Canadiens francophones et anglophones vivent ensemble mais séparés, dans « deux mondes à part » à l'intérieur du même pays.

Sur ses armoiries (p. 17), Michaëlle Jean a inclus des symboles nationalistes et non nationalistes. Qu'est-ce que ce choix indique au sujet de son identité ? Quel message ces armoiries envoient-elles aux gens qui luttent pour réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes ? Est-ce un message approprié dans le Canada du XXIe siècle ?



Il est fini le temps des « deux solitudes » qui a trop longtemps défini notre approche de ce pays. L'étroitesse du « chacun pour soi » n'a plus sa place dans le monde actuel qui exige que nous apprenions à voir au-delà de nos blessures et de nos différends pour le bien de l'ensemble.

— Michaëlle Jean, dans son premier discours à titre de gouverneure générale du Canada, 2005

Figure 4-17 À l'annonce de la nomination de Michaëlle Jean comme gouverneure générale, certains ont mis en doute sa loyauté nationaliste. La question que pose ce manifestant est-elle justifiée ? Madame Jean aurait-elle dû ressentir le besoin de renoncer à sa citoyenneté française ?

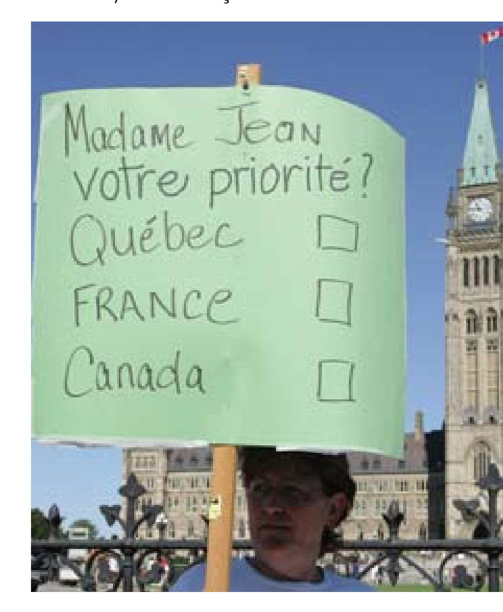




Figure 4-18 En 2006, Michaëlle Jean a fait une visite officielle en Haïti, son pays d'origine. Les citoyens de la ville de Jacmel, où elle a passé une partie de son enfance, l'ont accueillie avec enthousiasme. Quelles loyautés ces gens ont-ils manifestées ?



[Le port] du turban dans la GRC représentait [pour moi] une acceptation dans la société canadienne. C'est une indication claire qu'on est accepté. Je voulais simplement devenir agent de la GRC et pouvoir travailler dans la dignité et être respecté comme les autres.

— Baltej Singh Dhillon, agent de la GRC, dans une entrevue au India Post, *2002*

Apporter des changements dans la nation

Pour rester fidèles à des loyautés non nationalistes, les gens qui vivent dans des pays démocratiques peuvent essayer de changer leur nation. Ils parviennent le plus souvent à une réconciliation en défendant une cause dans le cadre national.

Par exemple, lorsque Baltej Singh Dhillon a contesté le code vestimentaire de la GRC qui exigeait le port du stetson par tous ses agents, il s'est servi des moyens disponibles au Canada pour convaincre ce corps policier d'accepter un accommodement raisonnable. Les gens qui ne vivent pas en démocratie ne disposent pas toujours de tels moyens.

Toutefois, même dans les pays démocratiques, il faut parfois réclamer justice hors de la nation. C'est ce qu'a fait Sandra Lovelace Nicholas, présentée dans la rubrique *Une figure marquante,* en constatant que, comme des milliers d'autres femmes des Premières nations, elle avait perdu son statut en vertu de la Loi sur les Indiens.

UN PERSONNAGE MARQUANT

UN PERSONNAGE MARQUANT

Sandra Lovelace Nicholas

UN PERSONNAGE MARQUANT

Lutter en faveur des femmes des Premières nations



Figure 4-19 Sandra Lovelace Nicholas a reçu l'Ordre du Canada en 1990. En 1992, elle a obtenu le Prix du gouverneur général en commémoration de l'affaire « personne ». En 2005, elle est devenue sénatrice.

Sandra Lovelace Nicholas a épousé un Américain non autochtone en 1970. Elle l'a suivi en Californie, cette Malécite ne se doutait pas qu'elle déclencherait une suite d'évènements qui transformeraient la vie des hommes et des femmes des Premières nations dans tout le Canada.

Après son divorce, quelques années plus tard, Sandra Lovelace Nicholas est retournée vivre dans la réserve des Tobiques, au Nouveau-Brunswick. Toutefois, elle a alors découvert que ni elle ni ses enfants ne pouvaient jouir des droits et avantages garantis par la Loi sur les Indiens. Conformément à cette loi, les hommes qui épousaient des femmes non autochtones conservaient leur statut et leurs droits, alors que les femmes qui épousaient des hommes non autochtones perdaient les leurs.

Selon Sandra Lovelace Nicholas, il s'agissait de discrimination. Pour protester, elle a planté une tente dans la réserve. Elle s'est ensuite associée aux mères de l'endroit qui dénonçaient le manque de logements pour les femmes. À l'époque, toutes les maisons de la réserve étaient enregistrées aux noms des hommes, que le gouvernement canadien considérait comme les chefs de famille. Le mouvement de protestation a pris de l'ampleur et des femmes autochtones ont marché 160 km d'Oka, au Québec, jusqu'à Ottawa.

À Ottawa, Sandra Lovelace Nicholas a rencontré le premier ministre Joe Clark, qui a promis d'agir. Pourtant, rien n'a changé. Les chefs des Premières nations, en majorité des hommes, s'opposaient à une modification de la Loi sur les Indiens, en partie parce que la possibilité que des milliers de femmes autochtones retrouvent leur statut les inquiétait. Ils craignaient qu'elles reviennent en masse dans les réserves et aggravent ainsi la situation déjà difficile du logement.

Sandra Lovelace Nicholas s'est donc tournée vers la Commission des droits de la personne des Nations Unies. Elle a accusé le Canada de violer le Pacte international relatif aux droits civils et politiques qui interdit la discrimination basée sur le sexe et garantit à tous une protection égale devant la loi.

L'ONU lui a donné raison. En 1985, le gouvernement fédéral a finalement fait voter une modification à la Loi sur les Indiens — et 16 000 femmes des Premières nations ont récupéré leur statut.

Explore

1. Comment peut-on interpréter les actions de Sandra Lovelace Nicholas comme une tentative de réconcilier sa loyauté non nationaliste envers les femmes autochtones avec ses loyautés nationalistes ?
2. Les gens qui essaient de changer une nation doivent souvent mener une lutte difficile. D'abord traités de fauteurs de troubles, on les admire plus tard pour leur courage et leur sagesse. C'est le cas de Sandra Lovelace Nicholas. Trouve une autre personne qui a vécu la même chose. Explique les loyautés nationalistes et non nationalistes qu'elle a tenté de réconcilier.

Lutter pour un sentiment d'appartenance

En 1957, la **ségrégation** (la séparation imposée entre des groupes raciaux) était encore très présente dans le sud des États-Unis. Mais le mouvement des droits civiques s'amplifiait et les lois changeaient. Cette année-là, Minnijean Brown Trickey, âgée de 16 ans, et huit autres adolescents sont devenus les premiers Noirs à fréquenter la Central High School de Little Rock, en Arkansas.

À leur arrivée à l'école, des Blancs en colère les ont accueillis par des moqueries et des insultes et le gouverneur de l'État a fait appel à la garde nationale pour leur interdire l'accès à l'établissement. Cette situation a duré des jours, jusqu'à ce que le président des États-Unis, Dwight Eisenhower, envoie l'armée pour les protéger.

Ces élèves, connus sous le surnom de Little Rock Nine (les « neuf de Little Rock »), ont finalement pu commencer leurs cours, mais ils étaient encore maltraités, cette fois par d'autres élèves. Ceux-ci leur crachaient au visage, les poussaient dans les escaliers et les frappaient violemment. Les enseignants ne les défendaient pas ou presque.

Partisane de la non-violence, Minnijean Brown Trickey a supporté ces mauvais traitements pendant cinq mois avant de réagir fortement. Expulsée de l'école, elle a néanmoins obtenu un baccalauréat en arts. Pendant la guerre du Viêtnam, elle a immigré au Canada avec son mari, un objecteur de conscience. Ici, elle a poursuivi ses études et a milité pour différentes causes. Elle s'est associée aux luttes pour sauver les forêts centenaires du district de Temagami, en Ontario, et pour défendre les droits des Autochtones.

Son engagement en faveur des Autochtones a été le fruit d'un hasard : « Les premières personnes que j'ai rencontrées en arrivant à Toronto étaient des Autochtones. J'ai fait un baccalauréat en service social sur les services sociaux destinés aux Autochtones et j'ai bien aimé ! J'ai beaucoup appris sur les ressemblances entre cultures. En fait, on ne choisit pas vraiment une cause à soutenir. C'est souvent elle qui nous choisit. C'est une bonne chose. Pour moi, c'est signe d'une certaine ouverture, de la volonté de travailler avec n'importe qui, n'importe quel groupe. »

Quelles loyautés non nationalistes Minnijean Brown Trickey et ses camarades, les neuf de Little Rock, essayaient-ils de réconcilier ? Qu'est-ce que Minnijean Brown Trickey a en commun avec les peuples autochtones du Canada ? Comment son expérience à Little Rock a-t-elle pu l'amener à s'intéresser à la lutte des nations autochtones ?

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur les « neuf de Little Rock » et sur la déségrégation aux États-Unis, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca





Figure 4-20 Des soldats escortent les « neuf de Little Rock » à l'école, en 1957. En 2007, les membres de ce groupe (à gauche) se sont réunis pour célébrer le 50e anniversaire de leur intégration à l'école secondaire de Little Rock. Minnijean Brown Trickey (la deuxième à partir de la gauche) et ses camarades sont restés amis tout ce temps.Comment cette expérience a-t-elle pu tisser de solides liens d'amitié entre eux ?

Le savais-tu ?

Les Huttérites sont des membres d'une secte religieuse chrétienne fondée en Autriche au XVIe siècle. Persécutés à cause de leurs convictions pacifistes et de leur mode de vie communautaire, beaucoup d'entre eux ont immigré en Amérique du Nord dans l'espoir de pratiquer leur religion librement. Dans les colonies huttérites, tout est mis en commun, même les salaires. Lorsqu'un de ses membres a besoin de quelque chose, la communauté la lui fournit.

Lutter pour des libertés religieuses

Même si la Charte canadienne des droits et libertés garantit la liberté de religion, le Canada est un état laïque, c'est-à-dire dans lequel la religion est séparée de la politique et du gouvernement. Cela ne signifie pas que les actions du gouvernement n'ont aucun effet sur les groupes religieux, et vice versa.

Par exemple, en 2003, l'Alberta a adopté une loi exigeant que chaque permis de conduire comporte une photo de son détenteur. Toutefois, selon certains membres de la colonie huttérite agricole de Wilson Siding, dans le sud de l'Alberta, la Bible leur interdit de se faire photographier volontairement.

En obéissant à la loi, ces Huttérites n'auraient pas respecté leurs croyances religieuses mais, s'ils agissaient selon leurs principes religieux, ils perdaient leurs permis de conduire. La perte de ces permis aurait empêché leur communauté de poursuivre ses activités agricoles et de rester en relation avec d'autres communautés huttérites des Prairies.

Des membres de cette colonie ont donc contesté la loi albertaine devant les tribunaux. Selon eux, l'exigence d'une photo violait leur liberté religieuse, garantie par la Charte. Le tribunal leur a donné raison et leur a accordé une dispense. Ainsi, les Huttérites ont pu avoir des permis de conduire sans photo. Toutefois, à la fin de 2007, la cause a été portée en appel devant la Cour suprême du Canada.

Effectue une recherche dans Internet pour savoir ce qui s'est passé depuis.



L'enjeu est l'avenir de notre pays, l'intérêt des citoyens canadiens et, tout particulièrement, la réputation internationale du Canada comme chef de file en matière de respect des droits de la personne, et comme pays où les membres de groupes ethniques minoritaires ne sont pas traités différemment des autres Canadiens.

— Maher Arar en conférence de presse après son retour au Canada, 2003

Rendre la réconciliation efficace

Ni Monia Mazigh ni son mari, Maher Arar, ne s'attendaient à devenir des militants. Après s'être rencontrés à l'Université McGill où ils étudiaient, ils se sont mariés et ils ont eu deux enfants. Monia Mazigh travaillait comme professeure adjointe et enseignante de français à l'Université d'Ottawa, et Maher Arar comme ingénieur en télécommunications.

Un an après les attentats du 11 septembre 2001 contre les États-Unis, Maher Arar, un citoyen canadien d'origine syrienne, revenait en avion de vacances en famille en Tunisie. Pendant une escale à New York, les autorités américaines l'ont arrêté. Après avoir reçu des renseignements erronés ou mensongers des fonctionnaires canadiens, elles l'ont accusé d'être un terroriste et l'ont déporté en Syrie où il a été emprisonné et torturé.

Dans l'année qui a suivi, Monia Mazigh alertait sans relâche les médias sur la situation de son mari. L'opinion publique exerçait une pression sur le gouvernement canadien pour qu'il obtienne la libération d'Arar. Grâce à sa femme, Maher Arar a finalement été libéré et a pu revenir au pays.

Après son retour, Monia Mazigh et lui ont entrepris de rétablir sa réputation et de s'assurer qu'aucun autre Canadien ne subira un tel traitement. Ils ont fait pression sur le gouvernement pour qu'il ouvre une enquête sur la suite d'évènements qui a conduit à cette déportation.



Figure 4-21 Maher Arar et Monia Mazigh se consultent au cours d'une conférence de presse, en 2004. Comment leur lutte pour que le gouvernement canadien reconnaisse ne pas avoir respecté les droits de Maher Arar peut-elle avoir influencé leur loyauté nationaliste ?

L'enquête n'a pas permis de prouver que Maher Arar avait des activités terroristes et, en 2007, le premier ministre Stephen Harper lui a officiellement présenté des excuses et a annoncé qu'il recevrait un dédommagement de 10,5 millions de dollars. Le couple Arar habite maintenant Kamloops, en Colombie-Britannique, où Monia Mazigh enseigne la finance à la Thompson Rivers University.

Lis la déclaration de Maher Arar dans l'encadré *Témoignages*, à la page précédente. Quels objectifs poursuivait-il en essayant de rétablir sa réputation ? Quelles loyautés étaient en jeu ? Sur une échelle de 1 à 5 (1 = pas très élevé et 5 = très élevé), évalue son niveau de réussite.

Lien Internet

Pour en savoir davantage sur l'affaire Maher Arar, visite ce site Internet et suis les liens qui y sont indiqués.

www.cheneliere.ca

Chacun son tour

Est-ce important pour ton identité de réconcilier tes loyautés nationalistes et non nationalistes ?

Trois élèves répondent à cette question : Jane, qui vit à Calgary et est une descendante de Loyalistes noirs réfugiés en Nouvelle-Écosse après la révolution américaine ; Samuel, originaire des États-Unis, mais qui a déménagé avec sa famille à Fort McMurray à l'âge de 10 ans ; Jasmine, qui habite Edson et dont les parents ont immigré du Sri Lanka.



Jane

Ma principale loyauté non nationaliste est envers les Noirs, n'importe où dans le monde, et cette loyauté s'accorde bien avec ma loyauté envers le Canada. Après tout, selon la Charte des droits et libertés, tous les citoyens canadiens sont égaux. Bien sûr, il y a des problèmes. Par exemple, les policiers arrêtent souvent des conducteurs noirs même s'ils n'ont rien fait de mal parce que, pour eux, les Noirs sont plus susceptibles que les autres d'être des criminels. Oui, il est important pour moi de réconcilier ces loyautés non nationalistes et nationalistes parce que je pense que notre pays devrait être un endroit où tout le monde, y compris moi, a les mêmes droits.



Samuel

Je suppose que je suis ce qu'on appelle un « esprit libre ». D'ailleurs, ce que j'aime de l'Alberta, c'est le caractère indépendant de ses habitants qui prennent volontiers des initiatives malgré les risques. Il s'agit d'assumer la responsabilité de ses actes. Je n'ai pas d'objection à aider d'autres provinces, ce que l'Alberta fait par les paiements de péréquation. C'est un moyen de renforcer le Canada, envers lequel j'éprouve une grande loyauté. Par contre, si la prédiction de Peter Lougheed se concrétise et que le Canada et l'Alberta finissent par se quereller à propos du secteur pétrolier, je sais parfaitement de quel côté ira ma loyauté. Mais j'espère vraiment que nous n'en viendrons pas là.



Jasmine

Je suis bouddhiste et les bouddhistes croient à la paix et à la non-violence. Nous pouvons aussi avoir le courage d'exprimer nos convictions. Rappelez-vous les milliers de moines birmans qui ont manifesté pacifiquement, en 2007, pour tenter de rendre le gouvernement plus démocratique même s'ils savaient probablement qu'ils seraient battus, arrêtés et peut-être tués. Je me demande parfois comment j'aurais agi si je m'étais trouvée dans leur situation. Est-ce que j'aurais marché dans la rue pour réclamer des changements ou si j'aurais préféré ne pas m'impliquer ? J'ai de la chance de vivre au Canada, où je n'ai pas à prendre de telles décisions. Par contre, j'aurais souhaité que le gouvernement canadien réagisse plus fermement à ce qui s'est passé. J'ai eu un peu honte de son inertie. J'ai honte aussi de n'avoir rien fait pour que ça change. Je dois transformer ce sentiment en action positive.



À ton tour

Comment répondrais-tu à la question posée à Jane, à Samuel et à Jasmine ? Pense aux loyautés non nationalistes que tu ressens le plus fortement. Sont-elles en conflit avec tes loyautés nationalistes ? Si oui, est-il important de réconcilier ces loyautés concurrentes ?

RÉFLÉCHIS... PARTICIPE... CHERCHE... EXPRIME-TOI

1. Voici un passage du discours du 1er juillet 2007 de Michaëlle Jean, gouverneure générale du Canada : « À tous les jeunes, ici présents et partout au pays, je profite de cette fête nationale pour vous lancer un défi. Vous avez un regard neuf sur les choses. Voyez grand ; voyez loin. Soyez audacieux. Agissez. »
   a) Quelle est ton opinion concernant le défi lancé par Michaëlle Jean ?
   b) Retourne au défi lancé par Mustafa Kemal Atatürk à la jeunesse turque (p. 33). Donne deux ressemblances et deux différences entre son défi et celui de Michaëlle Jean.
   c) « Voyez grand ; voyez loin », a dit la gouverneure générale. Pense à un rêve que tu considères comme trop fou ou inaccessible. Explique comment le fait d'essayer de le réaliser pourrait avoir un effet favorable — ou défavorable — sur toi-même, ta communauté et ta nation.
2. En 1981, au plus fort de la querelle sur le Programme énergétique national, Tom Innes, caricaturiste politique au *Calgary Herald,* a fait la caricature présentée ci-dessous. Elle exprime un point de vue sur les négociations interminables entre les gouvernements de l'Alberta et du Canada concernant l'établissement d'un prix du pétrole au pays. Innes a aussi dessiné la caricature de la figure 4-9.
   a) Identifie les personnages dont se moque Innes. Qui est Pete ? Qui est Pierre ?
   b) Innes a intitulé sa caricature « Équipe Canada ? ». Quel message voulait-il faire passer par ce titre ? Que signifie le point d'interrogation ? Pourquoi a-t-il représenté les personnages dans des uniformes de hockey ? Pourquoi a-t-il mis une feuille d'érable comme emblème sur l'épaule de chaque personnage ?
   c) Est-ce que rester fidèle à sa loyauté nationaliste signifie accepter le statu quo (l'état actuel des choses) ? Décris une situation dans laquelle les gens, y compris toi, devraient essayer de changer la nation pour tenir compte d'une loyauté non nationaliste, telle qu'une loyauté régionale.
   d) Quand on traite de sujets graves, l'humour aide souvent à se prendre un peu moins au sérieux. Il permet de s'arrêter un moment, de prendre du recul et de réfléchir à sa position. Donne trois réactions que Peter Lougheed aurait pu avoir en voyant la caricature d'Innes dans le *Calgary Herald.* En une phrase, fournis une raison possible pour chaque réaction. Par exemple, peut-être a-t-il éprouvé une certaine résignation en pensant que la situation ne se réglerait jamais. Fais de même pour Pierre Elliott Trudeau.
3. Prépare un sondage pour mesurer l'importance de différentes loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes. Assure-toi que tes questions permettent un éventail de réponses. Par exemple, si tu interroges des personnes sur la force de leur loyauté envers le Canada, pose une question comme celle-ci :


Figure 4-22 Équipe Canada ?



Comment décririez-vous votre loyauté envers le Canada ?

- très forte
- forte
- incertaine
- faible
- très faible

Pour déterminer si les personnes interrogées éprouvent des loyautés en contradiction avec leur loyauté envers le Canada, pose-leur une question comme celle-ci :

Envers lequel ou lesquels des éléments suivants éprouvez-vous une forte ou très forte loyauté ? Choisissez tous les éléments qui s'appliquent.

- votre religion
- votre pays d'origine
- votre province
- votre sexe
- votre nation (nommez-la)
- autre(s) (précisez)

En fonction des réponses à cette question, tu pourrais décider de sonder la force de chacune de ces loyautés et même de poser des questions qui comparent des loyautés entre elles.

Interroge au moins 10 personnes — des camarades de classe, des enseignants, des amis, des membres de ta famille — pour obtenir un échantillon représentatif.

Prépare un bref rapport qui présente et explique tes résultats. Tu peux inclure des diagrammes.

4. Une épigraphe est une citation placée au début d'un livre ou d'un chapitre. En général, elle fait allusion au thème de l'ouvrage ou le résume. En guise d'épigraphe à son roman *Deux solitudes,* Hugh MacLennan a choisi cette phrase du poète et romancier autrichien Rainer Maria Rilke : « L'amour, c'est deux solitudes qui se protègent, qui s'éprouvent et s'accueillent l'une l'autre. » Le choix de l'auteur est-il approprié quand on pense au Canada ? Explique ton raisonnement.

5. Dans ce chapitre, tu as étudié les loyautés nationalistes et non nationalistes, les conflits qui peuvent exister entre elles et la façon dont certains Canadiens ont choisi de les réconcilier.

   Prépare une réponse à la question du chapitre : Dans quelle mesure devrait-on réconcilier des loyautés nationalistes et non nationalistes concurrentes ?

   Pour te forger une opinion éclairée sur cette question, examine quelques exemples concrets d'efforts de réconciliation et demande-toi s'ils ont réussi.

   a) En petit groupe, choisissez quelques exemples d'efforts de réconciliation et déterminez les loyautés concurrentes dans chaque cas. Tirez-les d'*Explorons le nationalisme,* de vos propres expériences et d'autres sources. Lorsque vous aurez trouvé environ huit exemples, réfléchissez à ce qui aurait pu se produire si on n'avait pas tenté de réconcilier ces loyautés.

   b) En te servant d'idées émanant de ton groupe de discussion, prépare une réponse personnelle à la question du chapitre.

   c) Communique ta réponse à ton groupe. Écoute les réponses des autres membres du groupe. Préparez ensemble une réponse élaborée par consensus à la question du chapitre.

   d) Communiquez la réponse de votre groupe au reste de la classe et écoutez les réponses des autres groupes. Établissez, par consensus avec l'ensemble de la classe, une réponse à la question du chapitre.

Réfléchis au défi proposé

Examine tous les symboles que tu as élaborés pour tes armoiries. Chacun d'eux devrait refléter un aspect de la relation entre ton identité et ta conception de nation. Dans tes notes, explique ces différents symboles, les raisons pour lesquelles tu les as choisis et comment ils illustrent la relation entre ton identité et ta conception de la nation.

Demande à un camarade ou à ton enseignante ou à ton enseignant de te donner son opinion sur ton travail. À partir de cette opinion et de la clé du succès (p. 16), prépare une version finale de tes armoiries.